

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

A l'autel l'officiant reprit :

Confitebor tibi in cithara.

Toujours comme dans un rêve, Jan répondit.

Alors, poussé par une force mystérieuse, il traversa la chapelle, alla s'agenouiller à l'autel et continua à donner les répons de la messe, mais sans oser lever les yeux sur le mystérieux officiant.

.....

Se tournant enfin vers le fond, le prêtre prononça l'*Ite missa est*. Jan leva la tête, une atroce pâleur couvrit son visage, sa chevelure se hérissa... il venait d'apercevoir la face du prêtre... Et cette face était complètement décharnée.

Mais une sorte d'auréole l'entourait maintenant comme d'un nimbe de gloire.

— "Enfant ! dit-il, tu nous sauves des flammes expiatrices. Autrefois, je fus l'abbé de ce monastère, je fis à Dieu la promesse d'une messe d'actions de grâce, et la mort est venue sans que j'aie tenu ma promesse ! Depuis trois siècles, une fois par an, la nuit des morts, je reviens pour la célébrer, et jamais, dans ces ruines ne s'est trouvé un vivant pour me permettre de consommer le Saint-Sacrifice. Le Dieu de miséricorde a enfin eu pitié de moi. Sois béni ! ... "

Les cierges s'éteignirent, les ornements sacerdotaux disparurent et les treize moines s'évanouirent dans la nuit...

Jan resta seul dans la chapelle froide et solitaire, une bouffée d'air frais passant à travers les crevasses le frappa au visage, il se frotta les yeux comme au sortir d'un rêve et se redressa.

Et là-haut, dans la voûte céleste, la lune dégagée de ses voiles, apparut claire et brillante.